



ROCH HACHANA 5782 N°251

Bonne année.....

(582,9) de se souhaiter le jour de Roch Hachana Tova) d'après le Zohar qui écrit qu'en ce jour, cette jolie coutume. d'être écrits pour une bonne année.

manière qu'un autre s'appelle le pardon c'est qu'ils exécutent ce qui est écrit dessus. pourquoi nous demandons d'être inscrits dans le livre du pardon.

Mais le Etz Efraïm écrit que le terme du Rama est préférable puisque la Guemara Brakhot (64a) nous enseigne que celui qui quitte son ami lui dira: "Va vers la paix" alors que celui qui se sépare d'un défunt dira :"Va dans la paix".

Le Maguen Avraham rajoute à la formule du Rama le mot d'être écrits et scellés pour une Jusqu'à quand peut-on se souhaiter cela? bonne année. Il explique cela par la Guemara D'après le Levouch, on le dira seulement jusqu'à moyennes sont en suspens jusqu'à Yom Kippour. partie des Tsadikim! le livre d'une bonne année.

Guemara traite du jugement sur le monde futur bonne année? qui est renouvelé chaque année et d'après cela, Le Baèr Étèv nous enseigne que lorsqu'une Il ne me reste plus qu'à souhaiter à nos chers juifs.

Il existe un ancien Minhag rapporté par le Rama D'autres souhaitent « de bons papiers » (Pitka Biyouda, du Hatam Sofer et de bien d'autres Sa source se trouve dans le Tour dont la version de chacun et les place dans sa salle puis trouvent en cela une allusion que 15 Av et Ketiva diffère quelque peu. En effet, le Tour écrit qu'on lorsqu'une personne fait Techouva, Hachem Vahatima Tova ont la même valeur numérique.



Roch Hachana (15b) qui explique qu'il y a les la troisième heure puisque les Tsadikim ne sont surprise lorsqu'il s'apprêtera à faire Motsi.

Cette Guemara parle du jugement sur l'année à Mais le Maguen Avraham écrit qu'on pourra le espère pour notre prochain et qui a un véritable venir, d'après le Ran et le Ramban. Ainsi, nous faire jusqu'au milieu de journée et le Peri pouvoir de changer les choses étant chacun souhaitons à notre prochain de faire partie des Mégadim de rajouter jusqu'au deuxième jour à d'entre nous, un fils ou une fille d'Hachem. Tsadikim qui sont inscrits dès Roch Hachana dans hatsot. Enfin, d'autres se le souhaitent jusqu'au Le Hozé Miloubline explique que lorsque Hachem jour de Kippour.

retrouve dans les responsas du Maharil, du Noda du Machiah.

Hachem est assis et écrit des papiers sur le destin D'autres souhaitent ceci depuis le 15 Av et

se souhaitera d'être écrits « dans » une bonne ressort son papier et le déchire avec ses mauvais Même si certains ont vu dans ce Minhag la source année. Le Pricha explique qu'il s'agit du nom du décrets, sinon Il attend jusqu'à Hochaana Raba et des cartes de vœux qu'on reçoit à cette période, livre où l'on souhaite être écrits, de la même transmet les petits papiers aux Malakhim pour beaucoup d'autres pensent que cela n'a rien à voir et qu'il s'agit plutôt d'une mauvaise conduite apprise des païens qui s'envoyaient des œufs sur lesquels étaient inscrites des bénédictions ou des Romains qui s'offraient des cadeaux pour la nouvelle année. Ainsi, il est rapporté dans le Or Torah que ces cartes n'existaient pas à Djerba ou en Afrique du Nord.

Enfin, à Amsterdam, certains ont la coutume que les enfants écrivent une jolie lettre avec beaucoup de Brakhot puis la cachent sous le napperon des Halot afin que le père ait la bonne

Tsadikim et les Rechaïm qui sont scellés dès Roch jugés qu'en début de journée. Le souhaiter plus Pour conclure, on prendra conscience que ces Hachana dans leur livre alors que les personnes tard reviendrait à dire à son ami qu'il ne fait pas petits mots ne sont pas de la simple politesse (française) mais un véritable souhait que l'on

voit Ses enfants se bénir et s'aimer Mais Tossefot n'est pas d'accord et pense que la A partir de quand peut-on se souhaiter une mutuellement, Il se lève de Sa place de juge et s'assoit sur celle de la miséricorde.

le Gaon de Vilna écrit qu'il n'y a pas de raison de personne écrit une lettre pendant le mois d'Eloul, lecteurs, du plus profond du cœur, que chacun souhaiter d'être scellés puisque le verdict n'est elle souhaitera par la même occasion à son d'entre nous puisse passer une merveilleuse donné qu'à Yom Kippour et cela pour tous les correspondant une bonne année. Ainsi, on année accompagnée très rapidement de la venue

Haim Bellity

La fête, le règne et le jugement

Roch Hachana est un jour plutôt polyvalent. même manière. Il va se mettre à réfléchir aux soulagement entremêlant, contradictoires.

Comment se réjouir en tremblant ?

tribunal pour différents délits commis. Dès juger avantageusement! lors, Réouven ne va plus du tout vivre de la C'est sans doute cela le sentiment à avoir. Le un règne et un jugement!

En effet, c'est le jour où nous fêtons le règne raisons pour lesquelles il est convoqué et L'assurance du meilleur dans la pire des divin, c'est également le jour où nous comment pourrait-il se défendre. Il va moins situations. trois points apporte son lot de sentiments et avoir (léhavdil), car nous ne connaissons que Hachem la vie, plusieurs fois dans la Téfila. Réouven recevant une convocation devant le intérieure ! Quel soulagement ! On allait le demandes.

malgré jugement.

sommes jugés et au cours duquel nous fêtons dormir le soir et perdre l'appétit jusqu'au Cette situation peut également expliquer la l'arrivée de la nouvelle année. Chacun de ces jour J (c'est le sentiment que l'on devrait raison pour laquelle nous demandons à

s'avèrent cela à l'échelle humaine). Le stress prend le Nous fêtons le règne divin, nous ne devrions Comment pouvons-nous dessus et nous arrivons à la veille du procès pas avoir de demandes en ce jour ! Si un parler de fête alors que nous sommes jugés ? et impossible de fermer l'œil de la nuit. homme avait l'affront de demander au Roi le C'est un Yom tov (et même un roch 'hodech) Arrivé devant la porte du Tribunal, Réouven jour de son anniversaire de l'augmenter, il mais nous ne disons pas le Hallel. Le Passouk fait un malaise. Une fois réanimé, il se serait jeté au cachot! Cependant, puisque le du Téhilim nous enseignant, "Réjouissez-vous retrouve sur le banc des accusés, il ouvre les Roi est notre père, nous profitons de la en tremblant" trouve tout son sens en ce yeux et observe la table des juges. Il se frotte chance et de la proximité qu'Il nous permet les yeux pour s'assurer qu'il n'ait pas dans un d'avoir, pour lui demander la vie. Le prince mauvais rêve et esquisse un sourire. Le juge peut se permettre de profiter de la 'bonne Imaginons une situation concrète, celle de n'est autre que son père ! Quelle joie humeur' du roi pour qu'il accède à ses

Ce serait donc cela Roch Hachana, une fête,

Moché Uzan

Halakha

Peut-on préparer du 1er jour de Roch Hachana pour le second?

Il est rapporté dans le Choul'han Aroukh (503,1) qu'il est interdit de préparer le 1er jour de Yom Tov pour le second jour y compris la fête de Roch Hachana. En effet, le fait de considérer les 2 jours de Roch Hachana comme un seul jour saint n'a pas été dit Lakoula (pour se montrer plus permissif) [Michna Beroura 503,4].

C'est pourquoi, il sera interdit de cuisiner ou de réchauffer un plat (ou préparer la table/faire la vaisselle) le 1er jour pour le second jour. En effet, il faudra attendre la sortie des étoiles pour préparer ce qui est nécessaire au second jour. Dans les contrées où il est difficile d'attendre la sortie des étoiles pour réchauffer les plats, on pourra les chauffer en journée à condition de consommer une partie du plat réchauffé avant le coucher du soleil .

Aussi, en cas de grande nécessité, on pourra réchauffer le plat à partir du coucher du soleil selon le principe que les Sages n'ont pas promulgué de «Chevout » pendant la période de Ben Hachemachot pour réaliser une Mitsva [Choul'han Aroukh 342,1].

Cependant, on n'appliquera pas cette mesure d'indulgence pour un plat liquide où il s'agit d'un Safek sur un interdit d'ordre Toraïque [Halikhot Moed page 151].

Il est à noter qu'il sera autorisé de cuisiner (ou de préparer des salades) en grande quantité le 1er jour, de manière à ce qu'il en reste pour le second jour (cela est considéré comme une seule fatigue). [Voir Choul'han Aroukh 503,1]

De plus, on pourra décongeler des plats ou des 'Halot au début de la journée du 1er jour de Yom Tov dans le but de les consommer le second soir. En effet, le fait de les décongeler en début d'après-midi n'est pas un acte qui prouve que l'on est en train de préparer pour le second jour (puisqu'on pourrait théoriquement les consommer dans la journée). [Michna Beroura 667,5 au nom du 'Hayé Adam; Choul'han Chelomo 290,13; 'Hazon Ovadia Chabbat Tome 2 page 447 (qui autorise même de décongeler en fin d'après-midi, étant donné que l'action de décongeler n'est pas considérée comme une préparation mais plutôt comme « Hassarat Monéa ») ; Voir aussi le Menou'hat Ahava Tome 1 perek 11,12 note 38 qui prouve des Richonim et du Choul'han Aroukh (302,3) que l'interdiction de Hakhana ne s'applique pas pour un geste banal qui ne provoque pas de « Tikoune » une amélioration quelconque, comme par exemple plier un Talit, ranger une bouteille au frigidaire. Ainsi, il en sera de même pour décongeler une 'Hala ou un plat congelé (même si l'on fait cette action proche de la Chekia)].

David Cohen



Se lever à l'aube?

Le jour de Roch Hachana, où nous sommes jugés, nous matérialisons l'importance de cet événement par plusieurs actions qui ne sont pas habituelles.

L'une d'entre elles, bien connue, est le fait de ne pas dormir!

Il existe une discussion à savoir si cela s'applique le matin dès les premières l'interdit. lueurs du jour.

D'après le Ben Ich Haï, le Or letsion et le Hout Chani, il est préférable de se lever tôt avant les premières lueurs du jour quitte à ensuite se reposer après hatsot, plutôt que de se lever le matin même après hatsot.

Zalman Auerbach, Rav Ovadia Yossef, pensent que s'il est difficile de se réveiller très tôt le matin, le fait de réveiller). continuer à dormir ne rentre pas dans

l'interdiction de dormir à Hachana, car c'est un sommeil autorisé (de la nuit) qui se prolonge le matin. En effet, l'interdit concerne un sommeil sans raison valable qui serait alors révélateur d'un manque de considération face à la grandeur de ce jour si particulier. Le fait de ne pas se lever à l'aube n'entre donc pas dans

D'autant plus que ce sommeil réparateur lui permettra de mieux se concentrer dans sa tefila.

Rav Ovadia apporte une preuve à cela des lois de la soucca. En effet, si quelqu'un dort dans la maison parce après l'aube et de ne pas dormir qu'il pleut au dehors, quand bien même il s'arrêterait de pleuvoir, on ne D'autres posskim comme rav Chlomo l'oblige pas à revenir dans la soucca cette nuit-là jusqu'au matin (il ne sera pas non plus nécessaire de le

Mikhael Attal

Les pleurs de Ra'hel 2

Si Yossef n'avait jamais compris pourquoi Yaacov avait enterré sa mère Rahel au bord de la route sans autres considérations, il se garda bien d'en faire la réflexion à son père. Et même lorsque ce dernier lui fit jurer de conduire sa dépouille en Terre sainte dans la sépulture de ses ancêtres, Yossef accepta sans moufter. Mais c'était sans compter la perspicacité de Yaacov, qui savait très bien que son fils lui gardait rancune à ce sujet. Il finit donc par lui révéler à la fin de sa vie qu'en réalité, il n'avait pas agi de son propre chef. Le Maître du monde lui avait ordonné d'enterrer Rahel à cet endroit précis. Car lorsque les juifs seront conduits en exil des milliers d'années plus tard, ils auront l'occasion de faire une halte près du tombeau de notre matriarche. Ils en profiteront alors pour l'implorer de leur venir en aide. Or, comme nous l'avons expliqué l'année dernière, celle-ci était la seule qui était en mesure d'infléchir la position de D.ieu quant au sort qu'Il réservait à Ses enfants! Il était donc indispensable qu'elle soit enterrée à cet emplacement, de façon à ce que les exilés se rappellent d'invoquer le mérite de Rahel, ce que nous faisons d'ailleurs nous aussi le deuxième jour de Roch Hachana à travers la Haftara.



Toutefois, beaucoup d'entre vous doivent très certainement se poser la question suivante : a priori, notre matriarche ayant rejoint son Créateur, elle ne pouvait ignorer que ses descendants étaient en détresse. Alors comment se fait-il qu'on soit aussi intransigeant sur le lieu de sa sépulture alors qu'elle priera de toutes les façons en notre faveur ? Sans compter que le Maître du monde aurait très bien pu s'arranger pour que les juifs croisent sur leur route le tombeau de Rahel au cours de leur expulsion de la Terre sainte ! Il y a donc forcément un enjeu beaucoup plus grand ici qui mériterait d'être exploré.

Selon le Maharal, il s'agirait d'une qualité essentielle de Rahel :

sa volonté d'unir tous les membres de sa famille. Ce trait de caractère est particulièrement flagrant chez ses enfants, notamment Yossef qui fut l'un des seuls à traiter les enfants de Bilha et Zilpa, servantes de Yaacov, comme ses égaux. Et malgré toutes les souffrances qu'il avait dû endurer à cause de ses frères, il ne put se résoudre à se venger, même après la mort de leur père, afin d'assurer la cohésion de leur famille. Enfin, c'est grâce à lui qu'ils purent s'installer à Gochen, où ils seront préservés, dans une certaine mesure, de l'influence égyptienne. Par conséquent, on imagine bien que cette qualité devient incontournable en exil! Mais cela est-il vraiment possible? Peuton véritablement préserver l'intégrité d'un peuple alors que ceux qui le composent finissent par adopter un langage et une culture différente?

A priori, l'histoire des civilisations nous a définitivement prouvé que cela était irréalisable. Pourtant, notre peuple continue, envers et contre tout, à défier l'inimaginable. Mais quel est donc le secret de la pérennité du peuple élu ?

Conformément à la tradition judaïque, nous allons résoudre toutes ces difficultés grâce à la question vue plus haut : en réalité, l'emplacement du sépulcre de Rahel est porteur d'un message fondamental pour les générations futures. Celles-ci doivent impérativement se considérer, à l'instar de notre matriarche, comme étant « sur la route », c'est-à-dire, en perpétuel mouvement, que ce soit au sens propre ou figuré. De cette façon, les juifs du monde entier, peu importe leur langue ou leur culture, seront tous reliés par ce sentiment de n'être que de passage et de viser un objectif supérieur, d'où notre longévité malgré les millénaires "d'assimilation".

Yehiel Allouche

Comprendre Roch Hachana

1) Pourquoi Hachem juge t-II le monde?

Pour qu'Il puisse fixer les movens qu'Il mettra à la gens disposition des pendant l'année à venir.

2) Pourquoi Hachem juge le monde le jour de Roch Hachana?

Adam Harichon fut créé ce jour-ci, alors Hachem fait une fois par année un « inventaire », comme le font les gens (commerçants...).

4) Pourquoi en Israël fêtent-ils Roch Hachana 2 jours comme en France?

Autrefois, on fixais le Roch Hachana après que témoins aient témoigner avoir vu la nouvelle lune. Ceci se passais à Jérusalem, les juifs en dehors de Jérusalem par contre ne savaient pas si le Roch Hachana était décrété. Ils faisaient alors partout deux iours.



5) Pourquoi devons-nous sonner 10 sons afin d'être quittes de la mitsva?

Il est marqué trois fois : Sonnez ! La Torah utilise le mot tékiah, un son long, et terouah, un son coupé ; il faut alors entourer chaque térouah, avant et après, avec un son long. Cela fait neuf sons; mais on ne sait pas s'il est mieux de faire le son coupé de trois ou de neuf sons, on fait alors les deux.

3) Pourquoi sonnons-nous du Chofar ce jour là?

« Bien que la sonnerie du chofar le jour de Roch Hachana soit un décret de l'Écriture, elle contient une allusion, comme si elle disait : «Réveillez-vous, dormeurs, de votre sommeil, vous qui profondément levez-vous, de votre léthargie! Méditez vos actions, repentezvous, et souvenez-vous de votre Créateur! Ceux qui oublient la vérité dans les vanités du temps et s'égarent toute l'année dans les futilités et le vide qui ne sont d'aucun intérêt et d'aucun salut, observez votre âme; amendez vos voies et vos actions. Que chacun de vous abandonne ses mauvais chemins et mauvaises pensées », (Rambam, Techouva, 3,4).

Différents Midrachim indiquent que le son du chofar vient aussi pour nous rappeler le Chofar du jour du don de la Torah, celui qui signale aux juifs leur retour en Erets Israël, celui de la venue du Machia'h, de la Résurrection des morts, du couronnement d'Hachem (si l'on pourrait dire ainsi), du fait que c'est en ce jour qu'Il a créé le monde, de l'année du Yovel où le son du Chofar retentit, de la Akéda d'Itshak etc.

Ray Yehiel Brand

Quel est l'objectif à atteindre ?

pour arriver à ce but.

». Cette voie est très longue, il y a plein d'arrêt point essentiel de toutes ces fêtes. au milieu : durant le mois de Elloul il y a les Après tous ces jours d'élévation spirituelle, Baroukh Hou car c'est Le seul qui peut nous langage...).

faut savoir quelle est la « destination », quel d'autre que Lui.

Nous savons tous que pour arriver à un but ce chemin ? Il est certain qu'après avoir passé sélihot où on fait le Chéma, Hachem Mélékh... dans la vie, il faut voir dès le début quel est des jours si intenses, c'est pour arriver à un Ensuite, à Roch Hachana où nous sonnons le l'objectif à atteindre et quel est le « chemin » objectif et garder quelque chose. Quel est chofar, nous faisons le moussaf où il y a les donc l'objectif à atteindre ?

sélihot, le chofar tous les matins. Ensuite, il y a nous arrivons à Simhat Torah. Avant de danser pardonner. Puis, suit la fête de Soucot où nous Roch Hachana, les 10 jours de téchouva, Yom avec la Torah, nous ouvrons le Aron et nous mangeons sous la Souca pour montrer notre Kipour, Soucot, Hochana Raba, Simhat Torah. proclamons l'Unité de Hakadoch Baroukh Hou. confiance en D. et on agite les 4 espèces dans Tout le monde connait la marche à suivre et Un grand Rav a dit que tout l'aboutissement les 4 points cardinaux pour montrer que comment faire pour bien la suivre (faire plus du mois de Elloul et de tout ce qu'on va passer Hachem règne partout dans le monde. attention à ce que l'on fait, surveiller son c'est pour arriver à Simhat Torah et de penser. Une fois que nous avons passé toutes ces sincèrement ce qu'on va dire en ce jour étapes, nous arrivons à Simhat Torah : à ce Nous savons que Roch Hachana est un jour particulier. Nous voyons donc que la moment, nous ressentons la vraie joie et très important, que Yom Kipour et les 10 jours «destination» que nous devons atteindre c'est découvrons le but de tout ce cheminement, de Téchouva sont des jours très propices aux : « Ein Od Milevado » proclamer que Hachem celui de penser sincèrement que Hakadoch changements et à l'aide de Hachem. Mais il est Le seul, qu'll a tout fait et qu'il n'y a rien Baroukh Hou : Ein Od Milévado, il n'y a

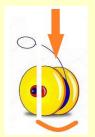
est le but à atteindre après avoir traversé tout C'est ce que nous voyons déjà pendant les

malkhouyot : nous glorifions Hachem et c'est Roch Hodech Elloul c'est le début du « chemin Rav Chimchon Pinkous z''l nous explique le toute la vocation de Roch Hachana. A Yom Kipour où on demande pardon à Hakadoch

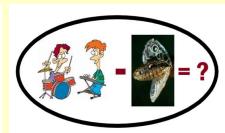
personne d'autre que Lui.

Eliahou Zana

Rébus











5782, année de Chemita

Chemita et Yovel

Chabbatiques, sept fois sept années, de sorte que année de Molad « BaHaRaD », Matane Torah est Les cycles de Chemita et Yovel démarrent la période de ces sept années te fera quarante- en 2449 de la création du monde, la destruction ensemble. Après 7 Chemitot, la 50ème année est neuf ans... » (Lévitique 25,2 à 25,8).

Début du calendrier juif

il est essentiel de spécifier tout d'abord l'année Méir Mazouz Chlita, Av 5779.) de référence du début du calendrier et notamment celle de la création du monde. Il Début des Chemitot et Yovelot existe deux grandes opinions:

1 – Le compte des années commence en Tichri 2449 (à partir du Molad BaHaRad). de l'année de la <u>création de l'homme</u>. Le Molad Début des comptes des années en tant que 2 - Opinion de Rabbi Yéhouda Tichri tombe le sixième jour de la Création, peuple juif, en Tichri qui suivit, soit en 2450. vendredi à 14h. Il est appelé « Molad Va-Yad ». La lettre Vav vaut 6 comme Vendredi, et les lettres Y.D. totalisent la valeur de 14 (heures). les Richonim se basaient.

l'année qui précède celle de la création de une année de Chemita et ils célébrèrent le Yovel Rambam l'homme, c'est-à-dire dans l'année de la création du monde dite « année du Tohou », appelée arrivée en terre d'Israël. également « Chenat Yétsira - année de formation » [de l'univers].

En cette année, le 1er Molad de Tichri est à 12 lunaisons plus tôt que le Molad Va-YaD, c'est-àdire un <u>lundi 5h et 204 'Halakim</u>, que l'on appelle « Molad BaHaRaD ». La lettre Beth vaut 2 comme Lundi, la lettre Hé vaut 5 (heures) et les lettres R.D. totalisent la valeur de 204 ('Halakim). Ce Molad de Tichri est bien sûr théorique car les astres n'ont été créés qu'à la fin de cette année, un quatrième jour de la semaine, le mercredi 28

Eloul. Pour le Rambam, c'est l'année de Ces 2 avis sont rapportés respectivement au référence utilisée pour notre calendrier actuel nom des 'Hakhamim et de Rabbi Yéhouda. (Kiddouch Ha'hodech 9,4 ou 10,3).

Tu compteras chez toi sept années Ainsi, en datant les événements à partir de cette 1 – Opinion des 'Hakhamim Pour les calculs des années de Chemita et Yovel, l'année civile. (Voir aussi le Maamar de Rabbi sont donc de 50 ans.

Année de la sortie d'Egypte et Matane Torah : Chemitot.

Ils séjournèrent 40 années dans le désert, nouveaux cycles Chemita et Yovel suivants et il jusqu'en 2489 et entrèrent en Erets-Israël en n'y a pas d'années "blanches". Ainsi, les cycles

2490. Il y eut ensuite 7 années de conquêtes de Chemita et Yovel sont toujours synchronisés Il en est ainsi pour le « Séder 'Olam » sur lequel puis 7 années de partage du pays, jusqu'en et multiples de 7. Les cycles des Yovelot sont 2503. Selon ce compte, la Torah a été donnée en 2448, L'année suivante, 2504, fut l'année 1 des cycles Les Yovelot ne sont plus comptés après la

la destruction du second Temple en 3828 (68 du de Chemita et Yovel. La 1ère Chemita eut lieu en destruction du second Temple. 2510. Ils comptèrent ainsi 7 Chemitot à partir du 2 – Les comptes démarrent à partir de Tichri de début : 2503 + (7 x 7) = 2552. Cette année fut Selon l'opinion des Guéonim rapportée par le l'année suivante, en 2553, soit l'année 64 de leur Ils suivaient les cycles des 'Hakhamim, mais

> On s'interroge sur la méthode de calcul qu'ils adoptèrent à partir de cette date :

Il existe 2 grandes opinions dans la Guemara (Arakhin 92b)

Est-ce que la 50ème année, celle du Yovel, est une année « blanche » et l'on reprendrait le compte des nouveaux cycles de Chemita et Yovel l'année suivante, c'est-à-dire la 51ème année, ou est-ce que l'année du Yovel est aussi la 1ère des nouveaux cycles de Chemita et Yovel à venir.

du second Temple en 3829. (Pour connaître le sanctifiée, année de Yovel. C'est une année nombre d'années depuis la destruction du Beth "blanche". On reprend les comptes de Chemita Hamikdach, il faut soustraire 69 au millésime de et Yovel la 51^{ème} année. Les cycles des Yovelot

> Selon cette opinion, les Yovelot sont toujours comptés, même s'ils n'ont pas été toujours pratiqués, afin de ne pas perdre les comptes des

L'année du Yovel est aussi la première année des donc de 49 ans.

après la destruction du second Temple, ils changèrent et adoptèrent l'opinion de Rabbi Yéhouda. Les Chemitot des deux opinions se trouvaient « par hasard » identiques cette année-là et il y eut ainsi une continuité parfaite dans les comptes des Chemitot.

C'est selon cette opinion de Rabbi Yéhouda que nous calculons et observons la Chemita aujourd'hui. Le reste = 0 de la division de l'année par 7 indique l'année de Chemita, comme 5782.

Yosseph Stioui

Obtenir la délivrance grâce à la lumière!

Pour nous rappeler davantage l'importance capitale de ces 40 jours de miséricorde divine allant de Roch 'Hodech Elloul au jour de Kippour, nous avons la coutume de rajouter le fameux Téhilim 27 matin et soir aux prières journalières. Nos Sages nous rapportent dans le Midrach (Vayikra Rabba 21-4) que l'expression « Hachem Ori » (l'Eternel est ma lumière) se réfère à Roch Hachana, et que celle de « véyichi » (Il est ma délivrance) à trait au jour de Kippour.

Afin de saisir profondément l'enseignement de ce Midrach, le Gaon Rav Yehonathan Eybéchitz nous rapporte dans son commentaire « Midrach Yehonatan », une Guemara dans le Talmud Yérouchalmi (Bérakhot 60b) ainsi qu'un Midrach déclarant que le jour où Adam fauta (Vendredi

1er Tichri, jour de Roch Hachana), le soleil ne voulut se coucher que samedi soir, à l'issue de Chabat (et non, comme on aurait pu s'y attendre, le vendredi soir), alors que la lune, elle, poursuivit comme à son habitude (depuis le moment où elle rentra en fonction) sa course naturelle.

On constate donc, qu'en tenant compte du déplacement naturel de la lune, le jour du 1er Kippour de l'histoire du monde, tomba (comme aujourd'hui) un 10 Tichri, alors que selon la course inhabituelle du soleil (ayant retardé son coucher de 24h, jusqu'à la sortie de Chabat), Kippour tomba le 11 Tichri.

C'est ainsi que, se basant sur le déplacement du soleil, le Satan se trompa en ne venant que trop tardivement (le 11 Tichri et non le 10) accuser Adam sur sa faute, tant et si bien que Hachem lui répliqua : « De la même manière que tu ne pus aujourd'hui accuser le 1er homme, ainsi en

sera-t-il chaque année à l'égard de mes enfants, les Béné Israël le jour de Kippour! ».

On saisit alors à la lumière de ces propos, que c'est grâce au fait que le soleil « refusa » de se coucher le jour où Adam fauta (à Roch Hachana, le 1er Tichri de la création du monde), que le Satan fut et sera (de génération en génération) dans l'incapacité d'accuser le jour de Kippour chaque juif.

Le message de notre 1er Midrach de Vayikra Rabba (21-4) devient alors « lumineux ».

En effet, c'est grâce à « Ori », autrement dit, à l'Eternel qui est ma lumière (dans la mesure où il a amené une « autre lumière », celle du soleil du 1er vendredi de l'histoire du monde, à ne disparaître que samedi soir et non vendredi soir), que « yichi » (qu'il est "mon salut et ma délivrance") contre les accusations du Satan chaque Yom Kippour).

Yaacov Guetta



Pour recevoir Shalshelet News par mail chaque semaine ou pour dédicacer un feuillet :



shalshelet.news@gmail.com



